

LA FILIÈRE CÉRÉALIÈRE EN RÉGION BOURGOGNE : UNE CULTURE DE L'EMPLOI

LES CHIFFRES CLÉS RÉGIONAUX
UNE MOISSON DE MÉTIERS D'AVENIR
DES FEMMES DES HOMMES PASSIONNÉS



INTRODUCTION

Cultivées sur 9 millions d'hectares, les céréales françaises s'invitent chaque jour à nos tables. Présentes dans nos paysages (champs, élevages, silos, entreprises, laboratoires, ports), elles sont aussi source d'innovations dans la recherche d'alternatives au pétrole pour inventer de nouveaux matériaux et produire de l'énergie.

A l'heure où la France compte plus de 3 millions de chômeurs, la capacité des filières céréalières à maintenir et à créer des emplois sur nos territoires est mal connue.

Les métiers traditionnels de la production, de la collecte et de la transformation représentent pourtant un grand nombre des 12 000 emplois qui ne trouvent pas preneurs chaque année dans le secteur agricole ⁽¹⁾. Les métiers d'avenir liés à la céréaliculture mériteraient d'être mieux valorisés. Parmi eux, la chimie du végétal est appelée à créer entre 5 000 et 15 000 emplois à l'horizon 2020 ⁽²⁾.

La céréaliculture française et les 450 000 emplois qu'elle représente font-ils à ce point partie du paysage qu'on ne les remarque plus ? Ce dossier réalisé par Passion Céréales, avec le soutien du ministère en charge de l'agriculture, de FranceAgriMer et d'Intercéréales, vous invite aujourd'hui à découvrir les opportunités professionnelles de la filière céréalière de votre région, à travers les résultats de l'étude CMI-Passion Céréales 2013 et des rencontres avec des hommes et des femmes qui ont mis leur savoir-faire au service de l'intérêt général.

Car au-delà des intérêts privés, les filières céréalières servent ces biens communs que sont le dynamisme économique, la sûreté d'approvisionnement et la qualité de notre alimentation et le respect de l'environnement grâce à des pratiques durables mises en œuvre par tous les maillons de la filière.

1. Pôle Emploi

2. ADEME

SOMMAIRE

« Nos champs sont ceux des possibles » <i>Marc Patriat, Délégué Passion Céréales en région Bourgogne.....</i>	5
Les chiffres de l'emploi dans la filière céréalière en Bourgogne	5
« Eurogerm offre entre cinq et dix emplois par an » <i>Pascale Creusvaux, Responsable marketing.....</i>	6
« Un univers où les valeurs coopératives construisent un modèle économique durable » <i>Valérie Vuillemot, directrice générale de Dijon Céréales Meunerie.....</i>	7
La filière céréalière française : des métiers et des postes... à pourvoir.....	9
Les chiffres de l'emploi dans la filière céréalière en France.....	10

LA FILIÈRE CÉRÉALIÈRE EN BOURGOGNE

« Nos champs sont ceux des possibles »

Marc Patriat
Délégué Passion Céréales en région Bourgogne



« En Bourgogne, le blé, l'orge et le maïs occupent plus du tiers de la surface agricole utile. Dans la première région française pour la meunerie biologique, la filière céréalière aurait-elle davantage modelé les paysages que les mentalités ? Seuls 56% des habitants de nos quatre départements savent que **la Bourgogne est une « grande région céréalière »**. Et moins de la moitié estiment que le rôle de la filière est « important en terme d'emplois »*.

Et pourtant... **La production, la collecte et la transformation de nos céréales représentent 14 000 emplois**** dans les cultures, les organismes spécialisés et les industries de transformation. La filière céréalière propose de nombreux métiers au service d'une alimentation humaine de qualité, d'une agriculture durable et de la compétitivité de nos entreprises.

Ce dossier vous invite à prendre la mesure de nos besoins en hommes et en femmes qualifiés et passionnés. Pour vous en convaincre, nous vous proposons de découvrir **les métiers d'Eurogerm, près de Dijon**, ou comment la recherche, le développement et la commercialisation de correcteurs de meunerie et d'améliorants de panification ont fait d'une start-up une PME de 230 salariés.

Nous vous invitons ensuite à faire la connaissance de **Valérie Vuillemot, directrice générale de Dijon Céréales Meunerie**, et à travers elle, de ces hauts potentiels que notre filière révèle, et dont elle a besoin pour maintenir son niveau de qualité, de compétitivité et de créativité.

Car nos champs sont plus que jamais ceux des possibles en termes de création de valeur et d'emplois ! »

* Institut ViaVoice, Les Français et les céréales

Interviews téléphoniques réalisés sur un échantillon d'environ 200 personnes représentatif de la population régionale de 18 ans et plus. Représentativité assurée par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : sexe, âge, profession du chef de famille et taille d'agglomération. 2011.

** Passion Céréales-CMI 2013

Les chiffres de l'emploi de la filière céréalière en Bourgogne

14 000 : C'est le nombre de personnes employées par la filière céréalière en région Bourgogne – dont 7 900 dans la production et 6 100 dans la transformation.

La filière céréalière est un acteur de poids dans l'économie régionale :

- Elle représente 2,2% de l'emploi bourguignon total.
- Elle pèse l'équivalent de 14% des emplois du secteur industriel bourguignon.

Elle est surtout un acteur dynamique dans les recrutements en région :

- Les métiers en lien avec la filière céréalière régionale faisaient l'objet de 1 800 projets de recrutement (soit 5,9% de l'ensemble des projets de recrutements recensés par Pôle Emploi), dont 600 recrutements non saisonniers (soit 2,7% des projets de recrutements non saisonniers recensés par Pôle Emploi), pour l'année 2013.
- En 2011, elle a recruté des cadres et des techniciens à un rythme 2,5 fois plus rapide que l'industrie en Bourgogne

Sources : Passion Céréales – CMI - 2013

« Eurogerm offre entre cinq et dix emplois par an »

Pascale Creusvaux
Responsable marketing



Vingt-quatre ans après sa création, la start-up dijonnaise est devenue une PME opérant sur le marché mondial des correcteurs de meunerie et des améliorants de panification. Aujourd'hui, sa croissance est toujours assortie d'objectifs de recrutement.

Comme les cépages dont on fait les grands vins, les farines dont on fait les grands pains doivent être assemblées, améliorées et parfois corrigées. En Bourgogne, la société Eurogerm permet aux meuniers et boulangers industriels, principalement de commercialiser des produits d'une qualité et d'une régularité irréprochables. Pour ce faire, l'entreprise dijonnaise s'est spécialisée dans la recherche, le développement et la commercialisation de correcteurs de meunerie et d'améliorants de panification.

Vingt-cinq ans après sa création par Jean-Philippe Girard à la périphérie de Dijon, Eurogerm opère sur le marché mondial par l'intermédiaire de **douze filiales sur cinq continents**. L'entreprise réalise un chiffre d'affaires de 60 millions d'euros, dont plus de 50 % à l'export, et emploie **230 collaborateurs** dont 140 au siège de Saint-Apollinaire. **D'une moyenne d'âge de 36 ans, les collaborateurs sont « opérateurs pour l'assemblage et l'ensachage, techniciens boulangers, techniciens qualité et sécurité des aliments ou encore techniciens de laboratoire ou assistant(e)s »**, énumère Pascale Creusvaux, responsable marketing.

La société bourguignonne offre chaque année « entre cinq à dix emplois pour accompagner son développement ». L'apprentissage fait lui aussi germer les talents. Le laboratoire recrute régulièrement des apprentis techniciens, qui apprennent à évaluer les caractéristiques physico-chimiques des produits. Le fournil compte en permanence trois à quatre apprentis boulangers. Ils participent aux 1500 tests de panification réalisés chaque mois dans ce centre d'essais capable de reproduire la plupart des produits de panification consommés dans le monde.

Car **Eurogerm est résolument tourné vers la formation et l'innovation**. Certains de ses salariés ont suivi plus de six mois de formation pour apprendre à apprécier les arômes, les couleurs, le croustillant et le moelleux des pains et des viennoiseries. Cette expertise est aussi exigeante que l'œnologie. Elle leur permet de participer aux tests d'évaluations sensorielles réalisés pour le compte des clients de l'entreprise.

Terre de vins, la Bourgogne est aussi une terre de pains !

« Quitter un grand groupe électroménager français pour la filière céréalière »

Valérie Vuillemot
Directrice générale de Dijon Céréales Meunerie



Marketing et ventes, comptabilité et finances, recherche et développement... La filière céréalière recrute régulièrement des cadres de haut niveau pour assumer ces fonctions. En Côte-d'Or, la nouvelle directrice générale de Dijon Céréales Meunerie est emblématique de ces diplômés de grandes écoles venus à la coopération agricole pour ses valeurs plus que pour « le blé ».

Elle était la vice-présidente Marketing & Business Développement d'un groupe international leader sur le marché mondial du petit électroménager. Elle a choisi de travailler dans un groupe coopératif agricole à la périphérie de Dijon. Sa volonté de créer de la valeur et de l'emploi durable, la qualité de vie en Bourgogne et les valeurs portées par la filière blé-farine-pain l'ont emporté sur ses perspectives d'une carrière à l'expatriation. Valérie Vuillemot a pris la direction de Dijon Céréales Meunerie fin 2012. Elle exerce son premier mandat dans le monde coopératif en prenant les commandes du cinquième groupe meunier français.

En Côte-d'Or, cette grande femme mince aux cheveux noirs est emblématique de la nouvelle génération de dirigeants sur lesquels s'exerce « l'appât du grain ». Ces diplômés de grandes écoles rompus au business ne viennent pas seulement à la filière céréalière « pour faire du blé ». D'autres valeurs entrent en jeu. **Les principes coopératifs de solidarité, de responsabilité et de service** ne sont pas étrangers aux choix de Valérie Vuillemot. Cette élève boursière transplantée dans le Paris des grandes écoles (Valérie Vuillemot est diplômée de l'ESCP Europe) s'est impliquée dans la création des Restos

du Cœur. De cabinets de conseil en groupes internationaux, elle n'a jamais oublié l'essentiel : **« Une alimentation de qualité est un facteur d'équilibre pour les individus autant que pour les sociétés ».**

En 2006, elle gère un portefeuille de 500 millions d'euros pour le groupe Seb. Le goût, la nutrition et la santé sont revenus au centre des préoccupations de cette ancienne championne de France de handball et de triathlon. Valérie Vuillemot participe sur le terrain au développement de « sa » friteuse qui permet actuellement de faire un kilo de frites maison avec une cuillère à soupe d'huile...

Aujourd'hui, elle souhaite mener la centaine de collaborateurs de Dijon Céréales Meunerie et son millier de clients artisans boulangers vers l'international et l'innovation, comme G-Nutrition le premier pain conçu pour lutter contre la dénutrition des personnes âgées, élaboré au sein de Cerelab avec Eurogerm (lire en page 5) et commercialisé auprès des maisons de retraite fin 2013 après avoir été testé en étude clinique (et approuvé) par les pensionnaires du CHU de Dijon.

LA FILIÈRE CÉRÉALIÈRE EN FRANCE

La filière céréalière française : des métiers et des postes... à pourvoir !

Alors que le taux de chômage atteint des niveaux record en France, ce ne sont pas moins de 12 000 emplois qui, selon Pôle Emploi, ne trouveraient pas preneur, chaque année, dans l'ensemble du secteur agricole. Et la problématique vaut d'ailleurs bien au-delà des frontières de la production agricole stricto sensu : les semenciers se mobilisent aujourd'hui pour attirer les jeunes diplômés, des coopératives et des négoce recrutent des technico-commerciaux, des boulangers cherchent des apprentis...

Si la filière céréalière française, qui compte aujourd'hui 450 000 postes, est pourvoyeuse d'emplois, c'est notamment en raison de la bonne santé économique de nombreux acteurs. Centrés sur la création de valeur, ils affichent un fort dynamisme au même titre que certains géants du para-agricole. Les professionnels de la recherche d'emploi observent en conséquence que des sociétés d'agrofourniture ou du machinisme sont très actives au niveau du recrutement depuis quelques années. Toutes ces structures recherchent tant des profils dans le secteur de la recherche et développement que dans ceux du commerce ou du conseil.

Point commun de ces organismes en croissance : une priorité donnée à l'innovation. Elle est, pour eux, un levier de compétitivité. C'est notamment le cas de nombreuses structures du secteur des semences et plants où 13 % du chiffre d'affaires est dédié à la recherche. Un secteur qui a vu le nombre d'emplois qu'il rassemble progresser de 10 % entre 2006 et 2011, notamment en direction des biotechnologies.

De nouvelles filières à la pointe de l'innovation

Le secteur céréalière est d'ailleurs caractérisé par le développement, au cours des dix dernières années, de nouvelles filières à la pointe de la technologie et créatrices d'emplois. Il en est ainsi de l'agriculture de précision. De nombreuses sociétés bâties autour des services d'informations géographiques (SIG) ou de la gestion des données se développent. Le secteur des biotechnologies et celui, émergent et plein de promesses, des nanotechnologies, ouvrent régulièrement au recrutement des postes dans les laboratoires de recherche. Les nouveaux usages de la biomasse agricole constituent une autre thématique porteuse pour l'emploi. La chimie du végétal a posé ses bases et devrait connaître, d'après les industriels français, un fort développement d'ici 2020.

Ce sont entre 5 000 et 15 000 emplois qui pourraient alors être créés selon l'ADEME.

Le renouveau de l'offre de services aux agriculteurs

Il faut également se pencher sur les mutations du métier d'agriculteur lui-même. L'évolution des techniques culturales, l'attention croissante portée aux doses de produits à épandre, au choix des intrants, aux alternatives de production, aux cours des céréales... Autant de paramètres qui ont incité, ces dernières années, les producteurs à s'entourer d'un nombre croissant de conseillers pour les guider dans des choix stratégiques pour la compétitivité de leur exploitation. Les centres de gestion, organismes techniques et autres sociétés de services ont ainsi élargi en parallèle la palette de leurs prestations. Les agriculteurs s'appuient également sur l'expertise d'entrepreneurs agricoles, de salariés de CUMA, etc.

Dans le même temps, ils ont proposé de nouveaux postes à pourvoir aux jeunes diplômés. Depuis sept ans, le marché a évolué pour les ingénieurs. Les métiers se sont notamment renouvelés sous l'influence de l'internationalisation du marché des céréales. Les diplômés sont aujourd'hui nombreux à se diriger vers le conseil en coopératives ou en négoce, à devenir traders internationaux ou à intégrer une société de formation sur les marchés à terme. D'autres métiers, notamment autour de l'export des céréales, activité en plein développement, ont également pu bénéficier de cette tendance. Les centres de formation profitent d'ailleurs de cette nouvelle donne. Ils affichent d'excellents taux de placement de leurs diplômés, tous niveaux d'études confondus.

Métiers recherchent candidats

Si le développement de nouveaux métiers renouvelle les perspectives dans la production, c'est également le cas plus en aval : les organismes stockeurs cherchent des technico-commerciaux et les industries de transformation des conducteurs de ligne.

Autre illustration, l'Ecole Nationale Supérieure de Meunerie et des Industries Céréalières de Surgères reconnaît ainsi avoir moins d'élèves que la profession n'est en capacité d'absorber. Dans la meunerie, il peut y avoir, à certaines périodes, 5 offres d'emploi par jeune formé. Les chefs meuniers diplômés à Bac +2 n'ont donc aucune crainte à avoir sur leur avenir professionnel. Le secteur de la meunerie, lui, aussi, s'inquiète : il connaît un

important mouvement de départ à la retraite et a besoin de bras.

D'autres secteurs sont en plein essor. C'est le cas des postes centrés sur la qualité, l'hygiène, la traçabilité ou la sécurité, en nombre croissant dans les organismes stockeurs et les industries de transformation, en raison notamment d'un renforcement des normes sanitaires. Le secteur de l'alimentation animale tout particulièrement, cherche des responsables qualité pour lesquels un haut niveau de technicité est exigé. Le scénario est le même dans la logistique : en raison de la croissance des coûts énergétiques, sa gestion est une préoccupation croissante des coopératives et des négociants, qui cherchent des équipes pour remplir cette mission.

Les 450 000 emplois de la filière céréalière française

200 000 postes dans la production dont :

- 167 000 sur les exploitations
- 23 500 dans le machinisme
- 7 500 dans l'agrofourmiture

47 000 postes dans la collecte et la première transformation dont :

- 32 000 dans la collecte et le commerce de céréales
- 5 000 dans l'amidonnerie
- 6 500 dans la meunerie
- 3 500 dans les autres activités de travail des grains (fabrication d'aliments pour animaux, malterie, ...)

200 000 dans la seconde transformation dont

- 175 000 dans la boulangerie-pâtisserie artisanale et industrielle
- 12 000 dans la biscuiterie, biscotterie
- 3 200 dans la production de pâtes
- 3 700 dans la brasserie

Sources : Passion Céréales – CMI -2013

Les métiers de la filière céréalière

L'agrofourniture

Machinisme agricole

Ce secteur équipe les agriculteurs pour leurs travaux des champs.

Exemples de métiers : ingénieur mécanique, concessionnaire, technicien de maintenance, responsable service après-vente, formateur technique, conducteur de matériel agricole...

Semences

Le secteur des semences de céréales a deux missions principales: créer de nouvelles variétés adaptées aux multiples besoins et produire des semences de qualité de ces variétés pour les agriculteurs.

Les métiers des semences sont donc liés à la recherche et à la création variétale, à la production de semences, et à la mise en marché de semences.

Exemples de métiers : sélectionneur, agriculteur-multiplicateur, spécialistes de la gestion de la production, des contrôles en laboratoire et de la chaîne qualité en usine, chef produit semences, technicien d'expérimentation, responsables marketing et commercialisation...

Fertilisation

Le secteur de la fertilisation formule et fournit aux agriculteurs des engrais pouvant être apportés aux plantes cultivées durant leur croissance, en complément des éléments du sol.

Exemples de métiers : géologue d'exploration, extracteur de roche, chauffeur d'engins et conducteur de travaux agricoles

Pour les usines d'engrais azotés et composés : fabrication, maintenance industrielle, qualité, sécurité, ingénierie des procédés, ingénieurs chimistes...

Produits de protections des plantes

Ce secteur met sur le marché les produits de protection des plantes, qui pourront être utilisés par les agriculteurs pour protéger leur récolte des insectes, maladies, mauvaises herbes, etc.

Exemples de métiers : chimistes, agronomes, responsables de la mise en marché des produits, ingénieurs environnement...

La production de céréales

Agriculteur

L'agriculteur cultive différentes céréales. Il est accompagné dans cette démarche par de nombreux experts qui le conseillent sur le choix des variétés, l'adaptation des techniques culturales, les choix économiques, l'environnement...

Autour des agriculteurs gravitent également des structures de développement du secteur agricole qui génèrent des métiers connexes (exportateurs, chercheurs fondamentaux (biologistes, physiologistes, climatologues, spécialistes des sols...), spécialistes des marchés courtiers, ingénieurs informatique et nouvelles technologies (électronique embarquée, énergiciens...), métiers de la communication et de la publicité...

Les organismes stockeurs

Le conseil, la collecte et le stockage des grains, la première commercialisation

Les organismes stockeurs interviennent à différents niveaux dans la filière :

Dans un premier temps, ils sont chargés de collecter et stocker les céréales, dans des silos à l'abri de l'humidité, des insectes et des rongeurs. Ils sont aussi garants du maintien de la qualité des grains.

Exemple de métiers : agent de silo, responsable silo, magasinier conseil agro, technicien de maintenance, conducteur de ligne.

L'organisme stockeur a également, dans un second temps, un rôle de commercialisation des céréales. Il s'assure ainsi de la mise en marché des céréales tout au long de l'année auprès des moulins et des industries, sur le marché intérieur ou à l'export.

Exemples de métiers : responsable magasin, technico commercial, directeur commercial, conseiller technique culture, conseiller agro ressources.

La 1^{ère} transformation

Meunerie

Elle écrase le blé tendre en farine.

Malterie

Elle transforme l'orge en malt.

Semoulerie de blé dur

Elle transforme le blé dur en semoule.

Semoulerie de maïs

Elle transforme le maïs en semoule.

Amidonnerie

Elle extrait du blé ou du maïs l'amidon, les protéines, les fibres (son, drèches...) et l'huile (de maïs).

Industrie de l'alimentation animale

Elle élabore les aliments destinés à nourrir les animaux d'élevage.

Bioraffinerie

Elle transforme les céréales et tous les végétaux en une multitude de produits non alimentaires.

Ethanolerie

Elle transforme les céréales en alcool.

Rizerie

Elle blanchit et conditionne le riz.

La 2^{ème} transformation

Fabrication de couscous

Fabrication de pâtes

Boulangerie artisanale

Biscuiterie

Boulangerie industrielle

Panification croustillante et moelleuse

Autres industries alimentaires

Industries non alimentaires

Brasserie



La 1^{ère} et la 2^{ème} transformation regroupent une multitude de métiers dans la R&D, la qualité, la logistique, la comptabilité, les ressources humaines, le marketing et la communication, ainsi que des spécialistes des nouvelles techniques de l'information (NTIC).

On peut noter par exemple : acheteur matières premières, directeur de site, responsable de ligne, commercial, chef de produit, responsable environnement, formulateur en alimentation animale, responsable qualité sécurité environnement, chauffeur, livreur...

La filière compte 450 000 emplois en France. Elle est riche d'une multitude de métiers, faisant appel à diverses compétences, spécifiques pour certains secteurs, et aussi transverses pour d'autres.

Passion Céréales : une démarche au niveau régional

Passion Céréales en Bourgogne a pour mission de valoriser les céréales et les produits qui en sont issus à l'échelle régionale, avec le soutien du ministère en charge de l'agriculture, de FranceAgriMer et d'Intercéréales. Sa volonté est également de mettre en lumière les acteurs locaux de la filière, faire partager leur engagement et leur passion.

Passion Céréales est une association loi 1901 créée en 2006 à l'initiative de l'interprofession céréalière qui rassemble producteurs, coopératives, meuniers, malteurs, amidonniers, semouliers, exportateurs ainsi que les acteurs de la nutrition animale. Elle a pour mission d'informer sur les céréales, les produits qui en sont issus et les métiers de la filière. Elle est une interface d'information qui ouvre des espaces de dialogue et d'échange entre les acteurs de la filière céréalière, du monde végétal agricole, du monde scientifique et de la société civile, pour relever les enjeux d'une société durable.

Avec le soutien du ministère en charge de l'agriculture, de FranceAgriMer et d'Intercéréales



FranceAgriMer, établissement national des produits de l'agriculture et de la mer, est un établissement public administratif placé sous la tutelle de l'État. C'est un lieu d'échanges et d'arbitrage pour les filières françaises de l'agriculture et de la pêche, rassemblées au sein d'un même établissement depuis 2009.

Pour plus d'information :
www.franceagrimer.fr
www.agriculture.gouv.fr

Contact presse :

Agence VFC Relations Publics

Déborah Zeitoun - dzeitoun@vfc.fr

Carole Prisset - cprisset@vfc.fr

Tél. : 01 47 57 67 77 - Fax : 01 47 57 30 03

Passion Céréales met en valeur le rôle de la filière céréalière dans la vie de nos territoires. Dans chaque région, les exploitations, les organismes de collecte, de stockage et de négoce, ainsi que les industries agroalimentaires, sont des leviers essentiels du tissu économique. La filière crée des emplois, de la valeur, participe à l'équilibre entre les villes et les zones rurales et joue un rôle prépondérant dans la gestion des paysages et l'aménagement du territoire.

Pour plus d'informations :

<http://bourgogne.passioncereales.fr>



Intercéréales est l'interprofession regroupant les métiers des céréales. C'est un lieu d'échanges entre les organisations professionnelles qui travaillent le blé tendre, le maïs, l'orge, le blé dur, l'avoine, le triticale, le seigle, le sorgho et le riz.

Pour plus d'information :
www.intercereales.fr